

SLAVICA HELVETICA

Ekaterina Velmežova

Les lois du sens:

la sémantique marriste



PETER LANG

Bern · Berlin · Bruxelles · Frankfurt a.M. · New York · Oxford · Wien

SLAVICA HELVETICA

Ekaterina Velmežova

Les lois du sens:

la sémantique marriste



PETER LANG

Bern · Berlin · Bruxelles · Frankfurt a.M. · New York · Oxford · Wien

Introduction

Buts et direction du travail, matériaux de recherche

Nous ne pouvons pas éviter une introduction. Il nous faut prévenir les lecteurs...

(N. Marr³)

1. Thématique *vs.* problématique de la recherche

Le titre de ce travail semble limiter son sujet et ses cadres spatial et temporel: il s'agira de l'U.R.S.S., de l'époque stalinienne à laquelle est associé le nom de Nikolaj Jakovlevič Marr (1864/1865-1934)⁴ – linguiste soviétique, créateur de la «nouvelle théorie du langage» [*novoe učenie ob*⁵

3 Marr, 1933-1937, vol. II, p. 179.

4 Marr est né le 25 mai 1864 (le 6 juin 1864, selon le nouveau calendrier) ou le 25 décembre 1864 (le 6 janvier 1865), d'où cette dualité dans l'indication de sa date de naissance.

5 *Sic.* Cette particularité phonétique non normative appartient à Marr dans la plupart de ses écrits (cf. quand même chez lui également *učenie o jazyke*, Marr, 1933-1937, vol. I, pp. 180, 192 et 290; vol. II, pp. 290, 301, 305, 307, 314, 392, 436 et 443; vol. III, pp. 40 et 101, etc. et *nauka o jazyke* «science du langage», *ibid.*, vol. I, p. 277; *novaja teorija o jazyke* «nouvelle théorie du langage», *ibid.*, vol. III, p. 57; *o edinstve* «de l'unité», *ibid.*, p. 152; *o jafetidax* «sur les peuples japhétiques», *ibid.*, vol. II, p. 306; *o jafetičeskix jazykax* «sur les langues japhétiques», *ibid.*, vol. I, p. 12; *o jafetičeskom proisxoždenii* «de l'origine japhétique», *ibid.*, p. 183; *o edinom boge* «du dieu unique», *ibid.*, p. 213, etc. Parfois à la même page Marr pouvait écrire *o jazykotvorčeskom processe* «du processus de création langagière» et *ob jazyke* «sur la langue», *ibid.*, vol. III, p. 108 ou *o jazyke i ob jazyke*, *ibid.*, vol. I, p. 11; vol. II, pp. 290, 445 et 450). Certains de ses élèves et collègues russophones ont à leur tour adopté l'usage de leur maître (cf. par exemple *ob edinom prajazyke* «sur un protolangage commun», Andreev, 1930, p. 17; *nauka ob jazyke* «science du langage», Aptekar', 1930, N° 1, p. 131 et Aptekar', 1935, p. XIII – cf. pourtant le titre du livre d'Aptekar' *N. Ja. Marr i novoe učenie o jazyke* «N. Ja. Marr et la nouvelle théorie du langage», Aptekar', 1934; *ob edinstve* «sur l'unité», Meščaninov, 1948, p. 13 – cf. pourtant chez lui *učenie o jazyke* «théorie du langage», *ibid.*, p. 1;

*jazyke*⁶], connue aussi sous le nom de marrisme, un nom commun

ob jafetičeskoj teorii «sur la théorie japhétique», Rafail, 1930, p. 157, etc.). Pour les historiens de la linguistique, le problème consiste à comprendre ce que cela voulait dire pour Marr lui-même. Logiquement, on n'a que trois solutions:

- 1) il s'agit d'une simple faute, surtout à la lumière du fait que la langue maternelle de Marr était le géorgien et non le russe. Marr utilise la même forme *ob* de cette préposition dans d'autres positions phonétiques analogues, cf. en particulier *ob ego primenenii*, au lieu de *o ego primenenii* «de son emploi», Marr, 1933-1937, vol. V, p. 534; *ob edinice mery*, au lieu de *o edinice mery* «sur l'unité de mesure», *ibid.*, vol. III, p. 98; *ob edinom jazyke*, au lieu de *o edinom jazyke* «sur un langage commun», *ibid.*, vol. II, p. 393; *ob jafetičeskoj teorii*, au lieu de *o jafetičeskoj teorii* «sur la théorie japhétique», *ibid.*, vol. III, p. 1; *ob javlenii*, au lieu de *o javlenii* «sur un phénomène», *ibid.*, vol. IV, p. 153, etc.;
 - 2) d'autre part, l'emploi de la préposition *ob* au lieu de *o* (ce que les normes du russe exigent dans ce cas) pouvait avoir une valeur particulière pour Marr. La dernière hypothèse a été lancée pendant les discussions au colloque international consacré à Marr qui a eu lieu à l'Université de Lausanne en juillet 2004. Selon cette hypothèse, la forme *ob* de la préposition russe rapprocherait cette dernière de la préposition anglaise *about*, ce qui n'était pas sans importance, compte tenu de l'idée de Marr sur la fusion de toutes les langues dans le futur (cf. le 2^e Chapitre de la Partie II, point 6). Malheureusement, nous n'avons pas réussi à repérer la source de cette hypothèse. Ainsi la forme de la préposition *ob* dans l'expression *novoe učenie ob jazyke* serait un hommage inconscient de Marr à sa propre théorie, selon laquelle il était plus facile de trouver des parallèles formels et sémantiques dans d'autres langues pour la forme *ob* que pour la forme *o* de la préposition russe – surtout à la lumière du fait que dans plusieurs de ses articles Marr discute de cette préposition russe, en mettant sa forme *ob* en parallèle avec les mots d'autres langues (*ibid.*, vol. I, p. 334; vol. III, pp. 192-193). Or, les combinaisons de mots comme, par exemple, *ob edinstve zadač armjano-gruzinskoj filologii*, au lieu de *o edinstve zadač armjano-gruzinskoj filologii* «sur l'unité des buts de la philologie arménienne et géorgienne» (cité d'après Mixankova, 1949, p. 104) apparaissent déjà dans les travaux de jeunesse de Marr;
 - 3) il existe également certaines indications que la langue russe dite littéraire [*ruskij literaturnyj jazyk*] du XIX^e – début du XX^e siècle admettait l'utilisation de la préposition *ob* (ainsi que *o*) dans cette position. La vérification de cette thèse se complique par le fait que le terme même de *langue littéraire russe* est ambigu. Encore dans la première moitié du XX^e siècle, il pouvait signifier *langue de la littérature* (cf. par exemple Obnorskij, 1925 [1927-1931, partie 1, p. II]), ainsi que, en plus, *langue standard*, *langue normée* (cf. par exemple Šaxmatov, 1912, pour la définition, cf. pp. 3 et 22). La première permettait l'utilisation des deux prépositions à la fois, *ob* et *o*, dans cette position, au moins au XIX^e siècle (cf. par exemple Bulaxovskij, 1941-1948, vol. II, p. 368), et cela pourrait expliquer l'absence d'unité dans l'utilisation des prépositions *ob* et *o* chez Marr.
- 6 Cf. aussi *novaja nauka ob/o jazyke* «nouvelle science du langage» (Marr, 1933-

dérivé du nom propre de son créateur⁷, et des théories sémantiques. Pourtant, dans notre travail il ne s'agira pas uniquement de l'U.R.S.S., ni de l'époque stalinienne: l'analyse des recherches sémantiques menées dans d'autres pays et à d'autres époques nous semble indispensable pour mieux comprendre la particularité des recherches sémantiques soviétiques à l'époque choisie. Enfin, dans ce travail, il ne s'agira pas uniquement de sémantique: nous verrons que certaines directions et tendances de l'évolution des études sémantiques en U.R.S.S. étaient typiques également des études concernant d'autres niveaux linguistiques, tels que la phonétique et la syntaxe.

Dans notre travail, nous faisons une distinction nette entre la thématique et la problématique de la recherche, une distinction qui aura pour nous son analogie dans l'opposition des termes linguistiques *thème vs. rhème*: dans ce couple, *thème* est considéré comme ce dont parle le

1937, vol. II, p. 445; vol. IV, p. 160); *novoe lingvističeskoe učenie* (*ibid.*, vol. I, pp. 178 et 224); *novaja jazykovednaja teorija* (*ibid.*, pp. 228 et 239) et *novoe jazykovednoe učenie* (*ibid.*, p. 247) «nouvelle théorie linguistique»; *novaja teorija o jazyke* «nouvelle théorie du langage» (*ibid.*, vol. III, p. 57); *novoe teoretičeskoe učenie* «nouvelle théorie» (*ibid.*, vol. I, p. 136); *novoe materialističeskoe učenie ob jazyke* «nouvelle théorie matérialiste du langage» (*ibid.*, vol. II, p. 376); *novoe obščee učenie ob jazyke* «nouvelle théorie générale du langage» (*ibid.*, p. 373); *obščee učenie o/ob jazyke* «théorie générale du langage» (*ibid.*, vol. I, pp. 226 et 278; vol. II, pp. 5, 23-24 et 258; vol. III, pp. 40, 215 et 219); *obščaja nauka ob jazyke* «science générale du langage» (*ibid.*, vol. I, p. 201); *obščee jazykoznanie po novoj teorii* «linguistique générale basée sur la nouvelle théorie» (*ibid.*, p. 225); *jafetičeskoe jazykoznanie* «linguistique japhétique» (*ibid.*, pp. 239 et 267-268); *jafetičeskoe učenie ob jazyke* «théorie japhétique du langage» (*ibid.*, pp. 236 et 255); *novoe, jafetičeskoe jazykoznanie* «nouvelle linguistique japhétique» (*ibid.*, p. 272); *novoe učenie po jafetičeskoi teorii* «nouvelle théorie japhétique» (*ibid.*, p. 274); *novoe učenie ob jazyke po jafetičeskoi teorii* (*ibid.*, p. 342) et *novoe učenie ob jazyke, razrabatyvaemoe jafetičeskoi teoriej* (*ibid.*, p. 281) «nouvelle théorie du langage développée par la théorie japhétique», etc.

7 Aujourd'hui il est difficile de dire qui a été le premier à utiliser le mot *marrisme*. Il existait déjà du vivant de Marr. En particulier, dans les lettres privées des chercheurs – adversaires de Marr à cette époque on trouve les mots comme «la marristique» [*marristika*] (Robinson, 2004, p. 165), «les marristes» (*ibid.*, p. 169), «le marrisme» [*Marrismus*] (*ibid.*, p. 170). D'ailleurs Marr lui-même l'utilise (Marr, 1933-1937, vol. III, p. 173).

locuteur⁸, tandis que *rhème* – comme «ce qu'on dit à propos du thème»⁹, c'est-à-dire de la (nouvelle) information concernant le thème. Notre thématique est l'analyse des *théories linguistiques des marristes*, en général – et, en particulier, de N. Ja. Marr (quant à la problématique, nous la présenterons sous peu).

Dès le début, il faut prendre en compte le caractère vague des termes «marrisme» et «marristes». Les définitions du genre: les marristes sont «les hommes, de Meščaninov aux jeunes étudiants des années trente et quarante, qui ont, par idéalisme, conviction sincère ou simple arrivisme, fait bloc pour affirmer la primauté de leurs conceptions et asseoir leur domination»¹⁰ – nous semblent trop simplistes, car, comme nous le verrons plus bas, les conceptions de certains marristes pouvaient différer considérablement des thèses correspondantes de Marr lui-même. L'une des solutions possibles consiste à recourir aux métaphores, à la façon de V. M. Alpatov qui parle des «*podmarki*», les «petits champignons poussant à l'ombre de Marr» – un mot forgé en russe «sur le modèle de *podberezovik* «champignon qui pousse sous les bouleaux [*berеза*], *podosinovik* «champignon qui pousse sous les trembles [*osina*]»¹¹. Sans avoir recours à des métaphores de ce genre, quand nous parlerons du «marrisme» et des «marristes», il faudrait mieux lire ces mots comme s'ils étaient mis entre guillemets¹².

Pendant la vie de Marr et après sa mort, sa théorie linguistique fit en quelque sorte office de «doctrine officielle» dans la linguistique

8 Cf. en particulier Mounin, 1974, p. 324.

9 *Ibid.*, p. 272.

10 L'Hermitte, 1987, p. 95.

11 Alpatov, 2003, p. 6.

12 Cf. également la remarque de J.-L. Chiss et C. Puech sur la nécessité pour les historiens de la linguistique d'éviter «toute totalisation»: il faut se «garder de toute totalisation: ne pas accrédi-ter l'idée d'un saussurisme, d'un structuralisme, d'une science linguistique mais au contraire discuter l'effet d'après-coup de constitution «philosophique» d'un structuralisme composite sur le plan linguistique; ne pas homogénéiser sous une étiquette (par exemple la «linguistique psychologique») des recherches différentes mais commensurables, en percevant les oppositions productrices [...]; décompactifier des secteurs comme la «linguistique sociale» en dégageant la cohérence de projets spécifiques» (Chiss, Puech, 1987, p. 14).

soviétique¹³. Mais en 1950, lors de la discussion publique dans le journal *Pravda*, elle fut désapprouvée et renversée par J. V. Staline. Par la suite, les éloges immodérés à l'adresse de Marr furent très vite remplacés par des accusations nombreuses, en particulier celle de manque de valeur scientifique de ses théories. Dans une certaine mesure, cette situation continue jusqu'à nos jours, en se reflétant dans de nombreuses recherches consacrées à Marr, au marrisme et aux marristes. A la différence de la plupart des études sur Marr et le marrisme qui existent déjà, nous ne visons pas l'étude du marrisme ni en tant que tel, ni dans ses liens avec le régime politique en U.R.S.S. dans les années 1920-1950, même si ce facteur extralinguistique ne pourra pas être complètement exclu de ce travail. Dans notre cas, la thématique ne fait que fournir le matériau nécessaire à l'étude de la problématique proprement dite – c'est pourquoi, à la différence des auteurs de nombreuses recherches sur Marr, nous n'analyserons en détail ni sa biographie, ni ses relations avec ses élèves et collègues¹⁴. Nous éviterons également de parler du marrisme dans sa totalité, de discuter toutes les thèses et les théories de Marr qui faisaient partie de sa doctrine¹⁵. Notre problématique peut

13 Cf. Alpatov, 1991, p. 3: «[...] le courant dominant dans la linguistique soviétique en tant qu'officiellement reconnu».

14 Sur ces questions, on peut consulter en particulier Mixankova, 1949; Alpatov, 1991; L'Hermitte, 1987 et enfin, Marr lui-même (Marr, 1933-1937, vol. I, pp. 6-13). Un détail de la biographie de Marr pourrait pourtant présenter de l'intérêt pour les historiens de la linguistique: ce «leader» de la linguistique soviétique des années 1920-1930 n'a jamais fait d'études de linguistique proprement dites. Il a étudié à la Faculté des études orientales de l'Université de Saint-Petersbourg. Comme il le disait lui-même, «la théorie japhétique est la doctrine qui est sortie du milieu universitaire de Leningrad» (*ibid.*, p. 256). Or, là, à cette époque, l'accent était mis sur l'étude de langues orientales particulières ou, selon l'expression de V. Alpatov, de la «culture [orientale] en général» (Alpatov, 1991, p. 8), plutôt que sur la comparaison des langues ou la linguistique historique. Sur l'orientation générale des études orientales à l'Université de Saint-Petersbourg, essentiellement vers l'analyse et l'interprétation philologiques des manuscrits, cf. Beljaev, Vinnikov, 1972. Cf. aussi l'opinion de V. Alpatov, selon qui la linguistique aurait toujours représenté le côté faible des études orientales en Russie avant 1917 (Alpatov, 1991, pp. 8-9).

15 Nous présenterons un bref panorama des idées marristes en rapport avec leur périodisation au point 3.2 de l'Introduction. Sur la présentation générale des théories marristes, cf. en particulier Meščaninov, 1929, surtout p. 138 et Alpatov, 1991, pp. 32-78.

être définie comme l'étude d'une page particulière et peu connue de *l'histoire de la sémantique*. Autrement dit, l'étude du marrisme en tant que courant particulier de la linguistique soviétique des années 1920-1950 devra nous permettre de découvrir des faits jusqu'à maintenant inconnus ou très peu étudiés de l'histoire de la sémantique en Russie et en U.R.S.S. à la fin du XIX^e et dans la première moitié du XX^e siècles.

2. L'état de la question

2.1 *Le marrisme: un courant linguistique «oublié»?*

Les travaux qui ont été écrits sur Marr et sur le marrisme jusqu'à présent sont trop nombreux pour qu'on puisse en mentionner même un tiers: leur analyse à elle seule constituerait déjà un immense travail¹⁶. Nous nous contenterons d'indiquer non seulement les plus complets et les plus détaillés d'entre eux, mais aussi (et même surtout) les recherches les plus typiques et caractéristiques de certaines tendances dans l'étude du marrisme en Russie et en Occident. D'autre part, certains fragments tirés des travaux sur Marr et le marrisme, que nous n'analyserons pas dans cette partie du travail, seront examinés plus tard, en rapport avec les thèses particulières de Marr que nous étudierons en détail.

2.1.1 L'étude du marrisme en U.R.S.S. et en Russie actuelle

On peut distinguer plusieurs étapes dans la réception et l'étude du marrisme en U.R.S.S. et en Russie actuelle.

16 Comme Marr le disait (à tout autre propos d'ailleurs), «le rappel bibliographique à lui seul pourrait se transformer en une thèse de doctorat» (Marr, 1933-1937, vol. V, p. 187).

2.1.1.1. 1920-1950: le marrisme «en noir et blanc»

C'est entre 1920 et le début de 1950 que le marrisme a été considéré comme «doctrine officielle» de la linguistique en U.R.S.S., et qu'un grand nombre de travaux concernant Marr et ses théories ont été publiés. La plupart d'entre eux sont de caractère ouvertement apologétique et il est difficile, voire impossible, de parler d'une quelconque analyse objective. Pendant cette période, peu nombreux furent les travaux et les discours publics où le marrisme était critiqué (en particulier, ceux d'E. D. Polivanov [1891-1938], dont l'exposé fait en février 1929 à Moscou présentait une critique violente du marrisme¹⁷, ou du groupe *Jazykofront*, dont les membres – G. K. Danilov [1896-1937], T. P. Lomtev [1906-1972], Ja. V. Loja [1896-1969], P. S. Kuznecov [1899-1968] et d'autres – se sont prononcés contre certaines thèses du marrisme en 1930-1932¹⁸). Cela s'explique par le fait que, comme Staline lui-même l'a dit en 1950 en décrivant la situation dans la linguistique soviétique à cette époque,

«[...] pour une attitude critique à l'égard de l'héritage de N. Marr, pour la moindre désapprobation de la doctrine de N. Marr, de précieux collaborateurs et chercheurs en linguistique étaient relevés de leurs postes ou rétrogradés. Les linguistes étaient appelés à de hautes fonctions non pour la qualité de leurs travaux, mais selon qu'ils reconnaissaient sans réserve la doctrine de N. Marr»¹⁹.

Les chercheurs russes émigrés avaient certainement plus de liberté pour critiquer Marr et pourtant, même chez les linguistes les plus éminents, les jugements de valeur prévalaient sur toute véritable analyse. Ainsi, par exemple, en faisant des commentaires sur les théories de Marr dans sa lettre à R. O. Jakobson, N. S. Trubeckoj écrivait que le travail

17 Cf. Polivanov, 1991, pp. 508-552.

18 Cf. Lomtev, 1931; Dobrovol'skij, 1931; Kuznecov, 1932.

19 Staline, 1950 [1977, p. 176].

de Marr relevait plus de la psychiatrie que de la linguistique²⁰, à quoi R. Jakobson répondait en traitant les œuvres de Marr de «galimatias d'un paranoïaque»²¹.

D'autre part, à cette époque manquait encore la distance temporelle nécessaire pour qu'on pût parler d'une analyse historique et épistémologique du marrisme.

Marr meurt en 1934. On peut distinguer plusieurs étapes dans le développement du marrisme en U.R.S.S. après sa mort:

- 1934-1948, la période de la domination du marrisme qu'on pourrait appeler «passif», pendant laquelle de nombreux chercheurs pouvaient, tout en citant Marr, ne pas être en réalité d'accord avec sa doctrine;
- 1948-1950, la période du marrisme «actif», qui a imposé aux linguistes soviétiques un retour réel aux thèses principales de la conception marriste.

Ainsi vers 1950, la domination du marrisme en tant que courant linguistique officiel en U.R.S.S. semblait définitive. Rien ne laissait pressager de changements très proches... Et pourtant, tel un coup de tonnerre dans un ciel bleu, la fameuse «discussion linguistique» de 1950 commença.

20 Voici ce passage éloquent consacré à l'un des articles écrits par Marr vers 1923: «Cet article de Marr dépasse tout ce qu'il avait écrit jusqu'à maintenant. A mon avis, il devrait être analysé plutôt par les psychiatres que par les linguistes. Or, malheureusement pour la science, Marr n'est pas encore assez fou pour qu'on puisse le mettre dans un asile d'aliénés, mais il est clair qu'il est fou. Même la forme de son article est typique des malades mentaux. Il est affreux que la plupart des gens ne s'en rendent pas compte encore» (Troubetzkoy, 1975 [1985, pp. 74-75]).

21 *Ibid.*, p. 75. Pourtant la nécrologie de Marr rédigée par Jakobson et publiée en 1935 est très neutre. Il y est mentionné, entre autres, la grande capacité organisatrice de Marr, ainsi que son exhortation à prendre en compte le mélange des langues et d'autres phénomènes linguistiques (Jakobson, 1935).